

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNE

QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937. (N°249)

SERVICE DE 1 HEURE 30

AVANCE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE PENARROYA .

Valence 21 septembre .- Le Ministère de la Défense Nationale communique :

Le Ministère de la Défense Nationale a reçu hier soir à la dernière heure le télégramme suivant expédié de Pozoblanco par le chef du VIII^e corps d'armée: Aujourd'hui, nos forces ont dépassé le bassin dominant la ligne de chemin de fer de Penarroja . A l'extrême droite, nous avons occupé les premières maisons de Granja de Torrehermosa. La cavalerie a coupé la route de ce village à Azuaga . L'action a été très intense, en raison du grand nombre d'armes automatiques et de l'artillerie que l'ennemi a employés . Dans la zone de Valsequillo, nous avons occupé aux premières heures de ce matin les dernières défenses ennemies sur la Sierra Tejonera, nous emparant de mitrailleuses, de fusils mitrailleurs, ainsi que d'un grand nombre de munitions .

A Sima, l'artillerie ennemie a obligé nos forces, par un feu intense, à se retirer de cette position, mais, contre-attaquant, nos canons ont décimé complètement un bataillon ennemi.

Au cours de notre action contre Granja de Torrehermosa, un autre bataillon rebelle qui était arrivé en camion a été également anéanti . (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N°249)
SERVICE DE 14 HEURES.

INTERVENTION DE M. LITVINOV - PREMIER DÉLÉGUÉ DE L'U.R.S.S. - DANS LE DÉBAT GÉNÉRAL SUR LE RAPPORT DU SECRETARIAT DEVANT L'ASSEMBLÉE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS.

Genève, 21 septembre: Ce matin, à 11 heures, M. Litvinov, Premier Délégué de l'Union Soviétique, est intervenu devant l'Assemblée de la Société des Nations dans le débat général sur le rapport du Secrétariat.

Après avoir fait remarquer que deux Etats, membres de la S.D.N. et du Conseil avaient été victimes d'une invasion de forces armées étrangères, M. Litvinov regrette de ne trouver, dans le rapport du Secrétaire de la SDN, aucun reflet de ces événements. "La S.D.N. - appelée à garantir l'intégrité des Etats qui en font partie, dit-il, à sauvegarder la paix et l'ordre international, à assurer l'observation de l'inviolabilité des Traités internationaux et le respect du Droit des hommes - reste en dehors de ces événements sans y réagir". Critiquant la théorie d'après laquelle la lutte contre l'agresseur n'est possible qu'avec la collaboration de l'agresseur lui-même, M. Litvinov montre que l'expérience de cette collaboration a fait ses preuves au Comité de Non-Intervention de Londres dans des conditions telles qu'il n'est plus possible aujourd'hui de parler sans ironie de la Non-Intervention dans les affaires d'Espagne. Il montre qu'au contraire, des conférences comme celles de Montreux et de Nyon ont abouti à des résultats positifs parce qu'on n'avait pas hésité à se passer des Etats responsables de l'agression.

M. Litvinov souligne, d'autre part, que les trois Etats qui, actuellement pratiquent une politique d'agression, justifient leurs entreprises par un même motif - la Lutte contre le Communisme; or, nous sommes amenés à constater - dit-il, - "que l'anti-communisme" a aussi un sens géologique et signifie la propension pour l'étain, le zinc, le mercure, le cuivre et les autres richesses minérales". Cependant, ajoute-t-il, l'existence d'un Etat communiste riche en minéraux et en matières premières et qui n'a jamais refusé de faire avec les autres pays un commerce très étendu et d'y exporter ses minéraux - quel que soit le régime de ces pays, y compris le régime nazi et fasciste - prouve assez que "le communisme n'est pas un obstacle aux échanges commerciaux avec n'importe quel Etat, à la condition, bien entendu, que celui-ci observe la correction internationale la plus élémentaire et ne déclare pas ouvertement que les profits du commerce seront employés à augmenter les armements destinés à attaquer le contractant". D'ailleurs, ajoute M. Litvinov, aucune application de l'anti-communisme n'est applicable à l'Espagne républicaine puisque le peuple espagnol lutte seulement pour la conservation de son régime démocratique contre les forces de la réaction et de la dictature militaire.

Réfutant un autre argument mensonger répandu à propos des événements d'Espagne suivant lequel l'Union Soviétique serait désireuse de conquérir l'Espagne, ou, du moins, de s'y assurer l'influence politique et de renverser, par cela même, l'équilibre en Méditerranée, le délégué soviétique, se référant aux paroles prononcées par M. Negrin ajoute: "L'Union Soviétique n'a rien demandé à l'Espagne; elle n'a rien réclamé et ne réclame rien. L'Union Soviétique n'a pas, en Espagne, d'intérêts minéralogiques, économiques ou stratégiques, ni même de considération de ce qu'on appelle "l'équilibre". Ce qui l'intéresse, c'est d'affirmer le droit de chaque peuple à déterminer son régime intérieur à son propre gré sans aucune intervention des Etats étrangers, ni, à plus forte raison, des troupes étrangères, et de ne pas admettre la création en Espagne d'un nouveau point d'appui pour l'agression dirigée contre l'Europe toute entière".

M. Litvinov affirme que, même dans sa composition actuelle la S.D.N. peut apporter à l'Espagne et à la Chine un secours puissant. "Cela, non seulement n'augmentera pas mais diminuera les chances de complications internationales". C'est là, estime-t-il, un risque que la Société des Nations doit courir. La carence de la Société des Nations dans le cas de l'Espagne a encouragé une nouvelle agression contre la Chine. Nous avons eu quatre agressions en cinq ans, or, conclut M. Litvinov:

"Je suis persuadé qu'une politique résolue de la S.D.N. dans un cas d'agression nous aurait épargné tous les autres cas. Alors, et seulement alors, tous les Etats se seraient persuadés que l'agression est de mauvais rendement et que l'agression n'est pas une chose à entreprendre. Seule, une telle politique amènera les anciens membres de la S.D.N. à venir frapper à notre porte et nous leur dirons alors joyeusement "Entrez". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N° 249)

SERVICE DE 17 HEURES.

A PROPOS DE L'AFFAIRE DU SOUS-MARIN GOUVERNEMENTAL.

Hendaye, 21 Septembre.- On sait que le Commandant Troncoso, après avoir été arrêté par la police française, put se rendre à Saint Jean de Luz pour y rendre visite à M. Herbette, Ambassadeur de France.

Le Commandant Troncoso avait demandé au Commissaire de Police d'Hendaye l'autorisation d'aller voir sa soeur. Et cette autorisation lui ayant été accordée, il en profita pour voir M. Herbette.

On se souvient d'autre part, que les espions franquistes de la "Grande Frégate" à Biarritz, qui avaient été arrêtés, furent relâchés par la suite. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N° 247)

SERVICE DE 17 heures 15

"IL SUFFIRAIT DE RETABLIR NOTRE DROIT POUR PERMETTRE LA VICTOIRE DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE QUI DISSIPERAIT LE DANGER D'UNE CONFLAGRATION GENERALE" - A DECLARE LE PRESIDENT NEGRIN AU CORRESPONDANT DE L'AGENCE ESPAGNE.

Genève, 21 Septembre.- "Si la guerre se prolonge en Espagne, a déclaré aujourd'hui M. Juan Negrin, au correspondant de l'Agence Espagne à Genève, le danger de conflagration générale s'aggravera en Europe, et si la guerre ne se termine pas avant l'été prochain, il me paraît impossible d'empêcher cette éventualité. Il suffirait de rétablir notre droit pour que notre capacité militaire soit satisfaite et permette la victoire de la République espagnole qui dissiperait le danger d'une conflagration générale. En ce qui concerne la politique intérieure de l'Espagne, nous croyons que toutes les modifications économiques doivent s'opérer dans le cadre de la légalité et de la constitution. Tous les Gouvernements qui se sont succédés depuis le début de la guerre civile se sont efforcés, au prix des plus grands sacrifices, et sont parvenus à rétablir l'ordre et à garantir le respect de la constitution républicaine. Le respect des intérêts et des propriétés des étrangers nous est dicté à la fois par notre constitution et par une juste compréhension des intérêts de l'Espagne. Je suis certain de notre victoire. Mais je sais aussi que nous aurons à soutenir une lutte sévère et à subir encore de rudes coups. Le but des Etats agresseurs est la mainmise sur les richesses de l'Espagne, en cuivre, en étain, en mercure, et la volonté de s'emparer de la position stratégique de premier ordre que représente l'Espagne sur la Méditerranée et sur l'Atlantique."

Telles sont les déclarations faites cet après-midi par M. Juan Negrin, le chef du Gouvernement espagnol, après avoir affirmé que le rétablissement du droit serait la meilleure garantie pour la Paix internationale, a souligné quelques uns des aspects de la situation économique et politique de son pays. Il a rappelé que le Gouvernement qu'il présidait représentait toutes les forces nationales et républicaines, qu'il exprimait la légalité contre la violence, et que c'est dans cet esprit qu'il avait victorieusement lutté pour réprimer les excès inhérents à toute guerre civile imposée à un pouvoir régulier. Le Président Negrin déclara en outre, que les transformations économiques et sociales à intervenir dans le sens de la démocratie et de la justice devaient s'opérer selon la légalité constitutionnelle. Il souligna l'importance des richesses de l'Espagne et affirma sa conviction que la République victorieuse développerait encore ses richesses avec la collaboration amicale des puissances d'Europe et d'Amérique. M. Juan Negrin rappela la genèse des événements qui avaient abouti au coup de force de Juillet 1936 et des faits qui s'étaient déroulés depuis cette époque. Se référant aux termes de son discours devant l'Assemblée, il montra comment le problème de la rébellion était devenu un grand problème de politique internationale. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N° 249)

SERVICE DE 18 HEURES 45

LA SOCIÉTÉ MINIÈRE DE PENARROYA-PUEBLO NUEVO A DÉCIDÉ UNE BAISSÉ SUR SES PROPRES VALEURS.

Madrid, 21 Septembre.- A l'occasion de l'avance républicaine sur le bassin de Penarroya, on apprend, de source bien informée, que récemment, le Conseil d'Administration de la Société Minière de Penarroya -Pueblo Nuevo, a décidé de provoquer une **baisse sur les valeurs de sa propre société**. Cette décision a été prise apparemment par mesure de précaution au cas où le bassin de Penarroya serait reconquis par les forces républicaines. (Agence Espagne)

SUR LE FRONT DU CENTRE, LE CALME EST REVENU.

Madrid, 21 Septembre.- Calme absolu sur tous les fronts du Centre. Dans les cercles autorisés on constate que l'animation qui régnait sur plusieurs secteurs de ce front, notamment sur celui de Guadalajara, s'est complètement apaisée. (Agence Espagne)

COMMENTAIRES DE LA PRESSE MADRILENE AU SUJET DU RESULTAT
DES ELECTIONS AU POSTE SEMI-PERMANENT DE L'ESPAGNE AU
CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS.

Madrid, 21 septembre: Les journaux du matin commentent avec beaucoup de réserves le résultat des élections au poste semi-permanent du Conseil de la SDN.

La plupart d'entre eux considèrent que certains Etats sud-américains se sont fait les artisans principaux de l'intrigue contre la République espagnole, en essayant de mêler à une question d'ordre politique d'envergure internationale, d'autres questions, notamment celle des Asilés. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du Quatre-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

21 SEPTEMBRE 1937 (N°249)
SERVICE DE 19 HEURES 30

QUOTIDIEN

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL EST PRÊT À NÉGOCIER AVEC LES FIRMES ÉTRANGÈRES SUR LA QUESTION DE LA COMPENSATION POUR PERTES SUBIES PAR CES FIRMES EN RELATION AVEC LA RÉBELLION.

Geneve 21 septembre .- M. Juan Negrin, Président du Conseil des Ministres Espagnol a fait aujourd'hui la déclaration suivante:

" Le Gouvernement espagnol maintient sa décision de négocier avec les firmes étrangères en ce qui concerne la question de la compensation pour certaines pertes dont elles ont souffert sur le territoire espagnol en relation avec la révolte des généraux rebelles.

Le Gouvernement espagnol estime que son marché d'importation et d'exportation peut être étendu même pendant la durée des présentes hostilités. Cela pourrait être fait pour le plus grand profit de tous ceux que cela concerne. La capacité du Gouvernement de payer comptant est la base de son crédit international. Après la fin de la guerre, et lorsque l'Espagne aura écrasé les groupes qui ont mis le pays dans un état de pauvreté économique industrielle, le gouvernement espagnol entreprendra un vaste programme de reconstruction économique, basé sur ses grandes ressources naturelles et minérales. " (Agence Espagne)

LE COMITÉ NATIONAL DE LA C.N.T. FÉLICITE LE PRÉSIDENT NEGRIN POUR SON ATTITUDE A GENEVE.

Geneve 21 septembre .- La délégation espagnole auprès de la Société des Nations a reçu aujourd'hui un telegramme de M. Vasquez, Secrétaire Général de la Confédération Nationale du Travail. M. Vasquez, adresse au Président Negrin les félicitations du Comité National de la C.N.T. pour la façon courageuse dont il a défendu les intérêts de l'Espagne contre l'entreprise d'agression de l'Allemagne et de l'Italie. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 73-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNE

QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N° 249)

SERVICE DE 20 HEURES 15.

SUR LE FRONT DE LEON LES REPUBLICAINS S'EMPARANT D'UNE IMPORTANTE POSITION.

Valence 21 septembre.- On mande de Gijon:

Sur le front de Léon, hier après-midi, au Nord-ouest de Bundongo, les forces républicaines ont enlevé la côte 1572, d'une grande valeur stratégique. Les rebelles se virent obligés d'abandonner cette position devant la violence de l'attaque républicaine. L'attaque continua et les soldats républicains occupèrent le sommet de cette côte, après avoir lancé sur les rebelles une quantité innombrable de grenades à main, qui leur causèrent de grandes pertes et les mirent en fuite.

Aux dernières heures de l'après-midi, l'initiative des opérations était toujours aux mains des gouvernementaux. (Agence Espagne)

SUR LE FRONT DES ASTURIES TOUTES LES ATTAQUES REBELLES SONT REPOUSSEES.

Valence 21 septembre.- On mande de Gijon:

A gauche de la route de Pajares, deux attaques consécutives contre les positions républicaines furent énergiquement repoussées, les rebelles abandonnant un grand nombre de cadavres près des lignes gouvernementales.

D'autres attaques des rebelles appuyées par leur aviation et leur artillerie contre les positions de Penas Blancas, dans le secteur de Llanes, furent également repoussées et coûtèrent aux rebelles de lourdes pertes.

Dans le secteur de la côte les rebelles qui avaient effectué une infiltration en direction de la Sierra Forcada et Montoria, n'ont pu poursuivre leur avance.

Ainsi, les républicains résistent sur toute la ligne. (Agence Espagne)

L'OFFENSIVE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE PENARROYA SE POURSUIT.

Valence 21 septembre.- On mande de Valsequillo:

Une grande bataille s'est livrée hier dans le secteur de Valsequillo. Dès l'aube, les batteries républicaines avaient commencé à bombarder les rebelles avec une telle précision qu'elles les obligèrent à effectuer de continuel changements de positions. Après avoir déchargé sur les positions rebelles plus de six mille projectiles de tous les calibres, l'artillerie se tut et les tanks, la cavalerie, les mortiers, l'infanterie se mirent en mouvement, obligeant les rebelles à reculer. Un train blindé gouvernemental s'avança jusqu'à quelques mètres de la gare de Penarroja, déchargeant des deux côtés une intense mitraille sur les retranchements rebelles.

Dans un élan irrésistible les troupes républicaines occupèrent Aldea de Cuenca, la Sierra Tejonera et les premières maisons de Granja de Torrehermosa, s'emparant de prisonniers et d'un important matériel de guerre qui n'a pas pu être dénombré car l'offensive républicaine continue.

Au cours de l'attaque, deux avions rebelles avaient été mis en fuite par l'arrivée des appareils républicains. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N° 248)
SERVICE DE 23 HEURES 30

L'AVIATION REBELLE BOMBARDE DES LOCALITÉS CATALANES.

Barcelone 21 Septembre.- Le Bureau de Presse de la Préfecture d'Ordre Public communique:
Hier vers 19 heures, des avions fascistes ont survolé quelques villes de la province de Tarragone et ont laissé tomber quelques bombes. Dans une de ces villes les avions rebelles ont fait deux morts et dix blessés, toutes ces victimes étant des éléments civils. Deux gardes nationaux républicains ont été également blessés. (Agence Espagne)

AVANCE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE SARAGOSSE.

Barcelone 21 septembre.- On mande de Mediana:

Après une attaque assez violente les troupes républicaines se sont emparées du Vertice Carnicero position d'une grande valeur stratégique. L'aviation rebelle obligée de voler à une haute altitude est intervenue sans succès.

D'autre part les rebelles ont tenté un coup de main contre les postes avancés du village de Mediana. L'artillerie et l'aviation, appuyèrent l'infanterie rebelle dans une attaque que celle-ci déclancha au sud ouest de ce village. Une contre-attaque républicaine obligea les rebelles à se retirer en leur infligeant de lourdes pertes. Les rebelles ont également tenté sans succès de reprendre d'autres positions conquises par les troupes républicaines il y a quelques jours. Dans le secteur de Puebla de Albornoz les forces gouvernementales ont en revanche convenablement fortifié les positions qu'elles ont dernièrement conquises. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

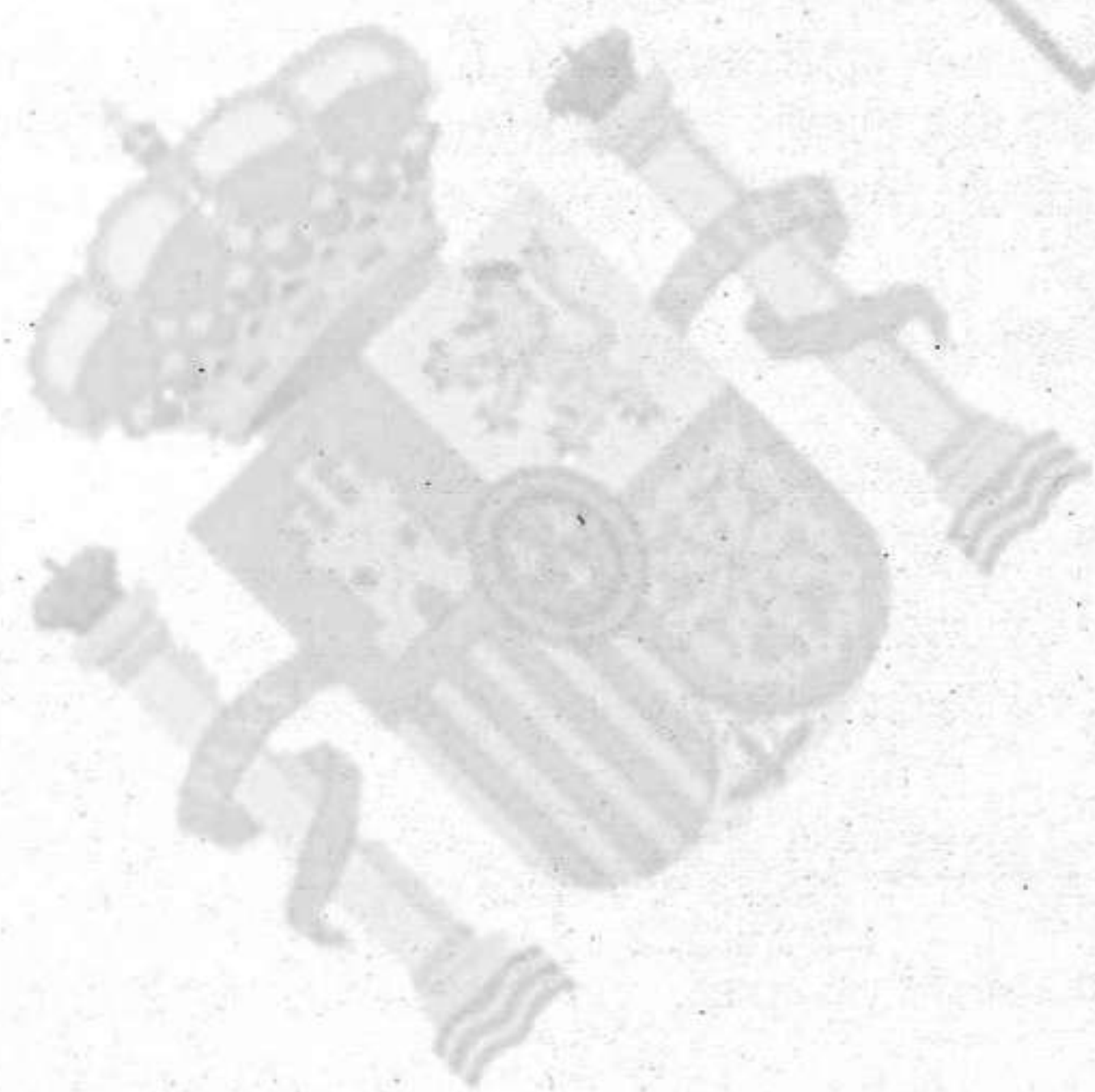
21 SEPTEMBRE 1937 (N° 248)
SERVICE DE 24 HEURES.

LA TORPILLE TROUVÉE AVANT-HIER AU LARGE DE LA CÔTE CATALANE EST DE FABRICATION ITALIENNE.

Valence 21 septembre.- On mande de Tarragone:

La torpille sous-marine qui a été trouvée avant-hier par des pêcheurs de la côte catalane est de fabrication italienne comme le prouvent les inscriptions qu'elle porte. Cette torpille a été remise à la Commandance de la Marine et les techniciens ont procédé à l'extraction de la charge. Elle mesure 8 mètres et demi de longueur sur 50 centimètres de diamètre. Elle a dû être lancée contre un bateau sans l'atteindre. (Agence Espagne)

MINISTÈRE
DE CULTURE



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

21 SEPTEMBRE 1937 (N° 249)
SERVICE DE 24 HEURES.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence, 21 Septembre.- ARMÉE DE TERRE.-

Est.- Les batteries ennemies ont bombardé intensément nos positions de Salitrera, Suelta Alta, et El Acampadero, du secteur de Villamayor de Gallego. Dans le secteur de Fuentes de Ebro et dans nos positions situées au Sud-Ouest de Mediana, canonnades et feu de mortier.

Nord.- Sur le front de Léon, nos forces, par une attaque impétueuse ont conquis la côte 1572, au Sud-Ouest de Búsdongo. A l'Est de Puerto Pajares, les rebelles ont attaqué à plusieurs reprises, mais nos troupes résistèrent et leur causèrent de nombreuses pertes. A Tarna, les attaques des rebelles furent aussi repoussées, malgré le feu intense de leur artillerie. Une concentration ennemie fut dispersée. Dans le secteur oriental, nos batteries ont canonné les positions ennemies de la côte.

Sud.- Notre avance se poursuit dans le secteur de Pozoblanco. Notre flanc droit a effectué une avance de trois kilomètres, et a dépassé Granja de Torréhermosa (Province de Badajoz). Sur le flanc gauche, nous avons occupé la ligne du chemin de fer de Penarroya-Pueblo Nuevo à Fuente del Arco. Nous avons coupé la route à Azuaga (Province de Badajoz).

Un soldat avec son armement et un civil se sont présentés dans nos lignes.

Levant.- Nous avons conquis les positions de la côte 1304, de la côte 1341, Corrales del Roque (Côtes 1385 et 1408), au Nord-Ouest de Lidon (Téruel). Légères fusillades dans plusieurs secteurs.

Venant du camp rebelle, sept évadés se sont présentés dans nos rangs.

Centre et Sud du Tage.- Rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR.- Sur le front aragonais, le village et la gare de Torrecilla ont été bombardés; trois incendies furent provoqués par ce bombardement. Pendant quinze minutes, le village, où s'abritaient les troupes rebelles, fut attaqué.

Garrapinillos, un des aérodromes rebelles de cette région fut l'objet d'un bombardement; malgré que l'action eut lieu pendant la nuit, les explosions se produisirent près des appareils ennemis.

Hier, eut lieu de nouveau, un combat aérien dans le Nord. Au cours de ce combat, il semble qu'un des appareils factieux ait été abattu; il sera probablement tombé à la mer. (Agence Espagne)